

SCEAUX, La Schubertiade de Sceaux 2019 : 6 concerts, 12 oct 2019 – 25 avril 2020.

SCEAUX, La Schubertiade de Sceaux 2019 : 12 oct 2019 – 25 avril 2020. La Ville de Sceaux reprend sa superbe série de musique de chambre, la bien nommée « **Schubertiade de Sceaux** » grâce à l'initiative d'**Elisabeth Atanassov** et du pianiste **Pierre-Kaloyann Atanassov** qui



assure la direction artistique du cycle musical. Pour la nouvelle saison 2019 – 2020, **6 concerts** sont annoncés, selon le rituel désormais identifié par les très nombreux spectateurs : chaque samedi, à 17h30, à l'Hôtel de Ville de Sceaux. Heureuse initiative où le concert classique fait partie des meubles du cadre municipal. Voilà un cas exemplaire de culture intégrée, l'emblème d'une gestion réussie qui place l'art et la musique au cœur de la vie citoyenne, pour l'éducation et la sensibilité, l'esthétique et le partage des citoyens.



D'octobre 2019 à avril 2020, l'art de la conversation en musique prend des formes diverses mais avec en fil rouge, toujours dans le respect de la Schubertiade, une partition au moins de **Franz Schubert** dans chaque programme... cette saison, Schubert est mis en regard avec la musique française, de Chausson, Bizet, Saint-Saëns, Franck à Ravel, Boulanger, Satie... Souhaitons que la nouvelle

affiche nous réserve d'aussi superbes surprises et révélations que celles de l'an dernier (saison 1) avec entre autres,

l'accomplissement du jeune Quatuor Elmore, remarquable phalange alliant éloquence, finesse, intériorité.

La nouvelle saison met à l'honneur le récital solo (piano, avec **Muza Rubackyté**), l'engagement des formations en quatuor (Hermès et Taurus), et bien sûr le jeu collectif, gage d'écoute et de partage (entre les musiciens, avec le public). Parrain du Festival, Frédéric Lodéon présentera **le concert du 7 décembre 2019** (Récital du Trio Atanassov), un événement au sein de la nouvelle programmation car les 3 instrumentistes du **Trio Atanassov** y présenteront leur nouveau disque « **Chic à la française** » (édité à l'automne 2019 par le label **PARATY** / Debussy, Hersant, Ravel). Nouveauté : double programme le 18 janvier 2020 : à 17h30, concert habituel ; et à 15h, « Bout'Schub », spectacle musical pour les enfants et leurs parents, inspiré des contes de Ma Mère l'Oye de Maurice Ravel, sommet d'élégance et de raffinement poétique (ici joué à 2 pianos)...

saison 2019 – 2020

La Schubertiade de Sceaux

6 concerts

Samedi 12 octobre 2019

Stéphanie-Marie Degand (violon) et Christie Julien (piano)

Made in Franz (1)

Schubert : Fantaisie en ut D. 934

Saint-Saëns : Introduction et rondo capriccioso

Franck : Sonate

Ravel : Tzigane

Samedi 16 novembre 2019

Muza Rubackyté, piano

Les deux Franz : Schubert / Liszt

Schubert : Impromptu op. 90 n°3 ; Schubert/Liszt : Soirées de Vienne Valse Caprice n°6, sept Lieder ; Liszt : Première année de pèlerinage (Suisse)

Samedi 7 décembre 2019

Présentation Frédéric Lodéon

Trio Atanassov, Manuel Vioque-Judde et Benoît Levesque – Made in Franz (2)

Perceval Gilles (violon), Sarah Sultan (violoncelle), Pierre-Kaloyann Atanassov (piano), Manuel Vioque-Judde (alto) et Benoît Levesque (contrebasse)

Debussy : trio

Ernest Chausson : pièce op. 39 pour violoncelle et piano

Lili Boulanger : D'un matin de printemps

Schubert : quintette La truite D. 667

Présentation du nouveau CD « Chic à la française » par le Trio Atanassov (1 cd PARATY, parution annoncée : automne 2019).

Samedi 18 janvier 2020

15h

Bout'Schub

Spectacle musical Les contes de Ma mère l'Oye

à destination des enfants (dès 6 ans).

En 1910, Maurice Ravel écrit cette suite enfantine pour les enfants de ses amis. Elle témoigne du goût du musicien pour une thématique enfantine que l'on retrouvera plus tard dans L'Enfant et les Sortilèges. Les contes qui l'ont inspiré seront lus par un jeune lecteur scén. Un goûter sera proposé en fin de spectacle.

Par Pierre-Kaloyann Atanassov et François Pinel,
piano à quatre mains, durée 45 minutes.

17h30

Made in Franz (3)

Alain Planès (piano) et ses anciens élèves du CNSM de Paris

Natacha Kudritskaya, Simon Zaoui, François Pinel et Pierre-Kaloyann Atanassov

Schubert : Variations D. 813 et D. 624, Rondo D. 951

Bizet : jeux d'enfants (extraits)

Fauré : Dolly (extraits)

Ravel : Rapsodie espagnole

Satie : morceaux en forme de poire

Samedi 29 février 2020

Quatuor Hermès

Omer Bouchez (violon), Elise Liu (violon), Yung-Hsin Lou Chang (alto) et Anthony Kondo (violoncelle)

Haydn : quatuor op. 20 n°4 ; Janáček : quatuor n°2 "lettres intimes" ; Schubert : quatuor "la jeune fille et la mort"

Samedi 25 avril 2020

Quatuor Taurus et Ronald Van Spaendonck

Wietse Beels (violon), Liesbeth Baelus (violon), Vincent Hepp (alto), Martijn Vink (violoncelle) et Ronald Van Spaendonck (clarinette)

Beethoven : Quatuor n°12 op. 127 ; Brahms : quintette avec clarinette

RESERVATIONS et INFOS

sur [le site de La Schubertiade de Sceaux](#)

Tarifs pour un concert

Tarif plein : 31 euros (1ère catégorie) / 28 euros (placement libre)

Tarif réduit * : 20 euros (placement libre)

Tarif enfant (de 7 à 14 ans) : 10 euros

Pass six concerts

– Tarif plein : 138 euros (soit 23 euros par concert)

– Tarif réduit * : 90 euros (soit 15 euros par concert)

– Tarif enfant : 30 euros (soit 5 euros par concert)

** étudiants de moins de 25 ans, handicapés, demandeurs d'emploi, élèves des conservatoires de musique*

Bout'Schub

– Enfants et adultes accompagnants : 5 euros – Adultes sans enfant : 10 euros

La SCHUBERTIADE DE SCEAUX

60 rue des Chéneaux – 92330 Sceaux

Renseignements : 06 72 83 41 86

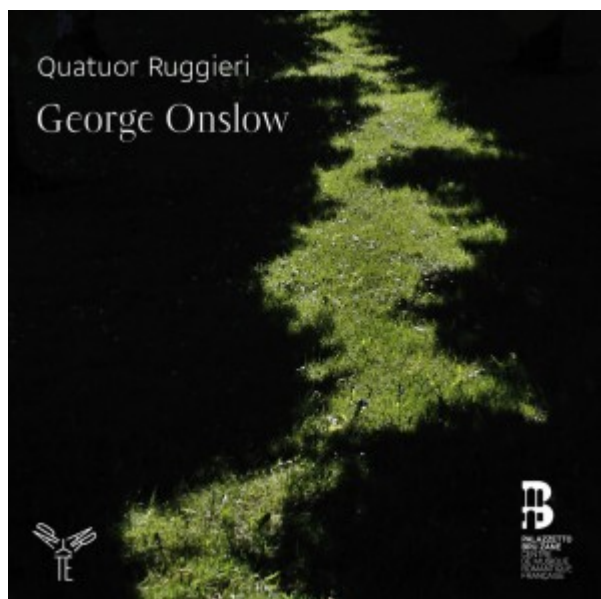
schubertiadesceaux@orange.fr

Réservations : schubertiadesceaux.fr

Point de vente à Sceaux : Artelia Imprimerie
8 avenue de la gare – 01 41 13 74 44 (face à la gare RER
Robinson)

CD. Onslow : 3 Quatuors opus 8 et 10. Quatuor Ruggieri (1 cd Aparté)

CD, compte rendu critique.
Onslow : Quatuors. Quatuor Ruggieri (1 cd Aparté). Ils n'ont pas chômé les Ruggieri (tous instrumentistes transfuges des Talens Lyriques) : enregistrés en janvier 2015 à Paris, voici quelques mois plus tard, l'enregistrement des 3 Quatuors de **George Onslow**, le « Beethoven français » : en vérité le Français réalise une



très habile synthèse entre les Viennois : Mozart, Haydn, Beethoven et aussi des éléments proprement français. Les Quatuors opus 8 (n°1 et 3, le Quatuor opus 10 n°3 appartiennent encore à la première période du compositeur, emblèmes de son génie de jeune autodidacte. L'élégance, la nervosité, l'élocution sombre et recueillie, parfois grave (l'Opus 8 n°1 en ut mineur) semble prolonger Haydn et Mozart, et déjà par l'assise et le jeu entre tension et détente, Beethoven en effet. Contrairement à ce qui est dit et développé ici et là et jusque dans la notice du cd, Onslow s'inscrit d'emblée dans le romantisme. A torts on s'obstine à le placer entre deux esthétiques : classique ou romantique ? Il EST romantique : ne serait-ce que pour deux raisons évidentes : n'a-t-il pas inventer le scherzo romantique fiévreux et passionnel (avant Beethoven) ? N'a-t-il pas démontrer cette intention expressive liée à un accident de vie personnelle dans le fameux Quintette de la balle, après son accident de chasse qui faillit lui coûter le vie et précipiter aussi la carrière d'un auteur français majeur ?

Admirateur des Viennois, inventeur du Scherzo romantique

Onslow le romantique



Né en 1784, alors à l'époque de l'âge d'or musical et lyrique sous le règne de Marie-Antoinette, Onslow produit ses premières pièces de musique de chambre dont il est un génie à redécouvrir, sous l'influence directe des germaniques, Beethoven et aussi Schubert dont on retrouve le goût pour cette intériorité chantante qui fait jaillir l'éloquence intacte de

mélodies populaires (écoutez comment l'auvergnat – par sa mère- intègre dans l'Opus 10, l'air de danse des montagnes d'Auvergne – Minuetto allegro, page 7). Ce savant coloré de candeur rustique fonde la singularité d'un compositeur plus introspectif que démonstratif, en cela vrai « frère » de Franz (subtil et suggestif, si pudique adagio de l'ut mineur). Il faut absolument présenter Onslow tel un romantique (contemporain de Berlioz et Paganini et non ce maillon secondaire, perdu entre deux eaux (de fait intituler l'un des paragraphes du livret « vous avez dit classique ou romantique? » continue d'alimenter une vaine et inexacte polémique). Le programme le démontre clairement. La franchise et la profondeur remarquablement exprimées attestent de la maturité d'un maître compositeur.

D'autant que ce disque est déjà le second dédié à Onslow. Le début de l'Opus 10 n°3 fait entendre tout ce dont la prodigieuse science et le goût d'Onslow sont capable : une subtilité de ton et de passage entre le grave lugubre – Largo-, auquel répond enchaîné un allegro des plus élégants, recyclant l'esprit viennois d'un Haydn (la facétie rythmique) et de Mozart (la structure harmonique) : cette profondeur et cette grâce ne s'entendent que chez les plus grands : c'est pourquoi nous trouvons Onslow non pas tant Beethovénien que schubertien. Voici donc ce jalon essentiel chez les Français : à ceux qui pensait que la France fut incapable de musique de

chambre romantique durant la première moitié du XIX^e, répondez Onslow ! Vous avez désormais votre champion, auteur de près de 70 Quatuors et Quintettes à cordes... enfin presque réhabilité. La qualité des 3 Quatuors ici révélés appellent urgemment la redécouverte de ses Symphonies. Pour autant Onslow demeure un compositeur qui se cache et que l'on joue avec parcimonie : alors qu'elle est publiée dès 1807, sa musique n'est vraiment jouée à Paris qu'en 1830, alors que l'Allemagne la goûte et la savoure depuis les années 1820. La France toujours retardataire à reconnaître le talents de ses enfants.

Entre savant élégant et populaire rustique, Onslow trouve une voie idéale

Versatilité virtuose



L'énergie mordante et même âpre de l'Opus 8 n°3 se colore très vite d'une douceur enivrée, redevable elle aussi de cette bascule permanente entre gravité et insouciance, à laquelle Onslow ajoute cette virtuosité recherchée tant prisée par l'audience et qui fait aussi une particularité parisienne (virtuosité des Quatuors concertants hérités de Gossec. Ces Quatuors de jeunesse (Opus 8,9,10) étaient de toute évidence à ressusciter. L'amateur compositeur, qui né aristocrate n'eut jamais à travailler pour gagner et assurer sa pitance, put écrire en toute liberté : sa liberté se lit ici dans la volubilité parfois imprévisible et déroutante aussi de la modalité et de l'itinéraire tonal. Onslow nous donne sa singularité qui prépare au romantisme fantastique de

Berlioz (1830 : Symphonie fantastique), telle une offrande originale et inclassable à méditer. Ne serait-ce que parce qu'il fait évoluer le scherzo d'un simple mouvement contrepuntant le menuet chez Beethoven, vers une forme fiévreuse et très vive telle que nous le connaissons aujourd'hui, Onslow affirme son irrésistible tempérament de défricheur et d'expérimentateur. Grâce à lui, la musique de chambre romantique peut se prévaloir d'un niveau encore méconnu, pourtant digne équivalent des Viennois et de Beethoven. Même s'il s'agit ici de la première période du compositeur (opus 8, 9 et 10), les 3 Quatuors réunis et exhumés dans ce programme révélateur, confirme la puissance d'une inspiration supérieure, d'une profondeur sincère. Les Quatuors de l'Opus, marquent les débuts des cycles de musique de chambre à Paris (1814) par le violoniste et ami Pierre Baillot auquel ils sont dédiés. Cette alliance du rustique et de l'érudition atteste d'un grand maître dont il faudrait enregistrer les autres Quatuors de l'Opus 10 dont chaque partition intègre avec génie, un thème populaire auvergnat. Cette attache provinciale n'atténue pas la qualité et la noblesse de l'inspiration : il l'enrichit de façon originale. La sensibilité frémissante comme très caractérisée des interprètes suscite le meilleur accueil : c'est donc un CLIC de classiquenews d'avril 2015.

Onslow : Quatuors (Opus 8, Opus 10). Quatuor Ruggieri (1 cd Aparté)Durée : 1h02mn.

George Onslow (1784-1853)

Quatuor Ruggieri

Quatuor à cordes op. 8 n° 1 en ut mineur / String Quartet in C
minor

1. Largo / Allegro agitato
2. Adagio
3. Minuetto allegretto
4. Finale presto

Quatuor op. 10 n° 3 en mi bémol majeur / String Quartet in E-
flat major (World Premiere)

5. Largo / Allegro con brio
6. Andantino sostenuto
7. Minuetto allegro (air de danse des montagnes d'Auvergne)
8. Allegro vivace

Quatuor op. 8 n° 3 en la majeur / String Quartet in A
major (World Premiere)

9. Allegro
10. Andante non troppo lento
11. Minuetto allegro
12. Finale vivace

Quatuor Ruggieri

Gilone Gaubert-Jacques, violon/violin

Charlotte Grattard, violon/violin

Delphine Grimbert, alto/viola

Emmanuel Jacques, violoncelle/cello

Festivals Onslow à Venise et à Paris

Venise, festival George Onslow, du 11 avril au 21 mai 2015. A l'heure de l'essor lyrique, où tous les compositeurs se vouent à l'opéra pour y être reconnus, **George Onslow (1784-1853) l'auvergnat** (il est né et meurt à Clermont-Ferrand), d'ascendance écossaise par sa mère, se voue comme Beethoven, son modèle, à la Symphonie et surtout la musique de chambre : prophète du chambrisme, ses Quatuors et Quintettes éclairent



la France du premier romantisme à une époque où le feu romantique s'embrase avec la *Symphonie fantastique* de Berlioz. Onslow est un génie instrumental et orchestral d'un tempérament unique à son époque, et certainement le plus grand inventeur de formes en France à l'époque romantique. Quatuor, Quintette, et donc Symphonie (Symphonie n°1 créée en 1830 au moment de la Fantastique de Berlioz), le Beethoven français aura tout réussi.

Formation. George Onslow est formé à Hambourg (classe de piano de Dussek) ; le choc éprouvé face à l'ouverture de *Stratonice* de Méhul (1801), l'incite à retrouver Paris pour être compositeur. Comme Berlioz (qui reconnaît son génie harmonique), Onslow est élève de Reicha. Violoncelliste à ses heures, il compose quatuors et quintettes dont la renommée est immédiate en Europe. Même célébré unanimement dans les salons distingués et les salles de concerts, il ne cesse de développer à Clermont Ferrand, l'activité musicale, surtout philharmonique : il y est président de la Société Philharmonique. L'un des médaillons ornant le foyer de l'Opéra

de Clermont et qui offre un portrait du compositeur natif, vient d'être retrouvé : nettoyé, il sera bientôt réintégré au décor du théâtre.

Contexte. Français, Onslow détecte la modernité symphonique et harmonique des Germaniques. Sous Napoléon, l'heure est aux querelles entre mélodistes (Gretry, Gossec) et chromatismes (Méhul, Hérold). Harmoniste exigeant, mozartien de coeur, Catel quant à lui prône un germanisme modéré dont il expose les principes dans son *Traité*. Jadin et Jean-Louis Adam participent à l'évolution harmonique française. Onslow cultive un Beethovenisme lui aussi modéré (il ne comprend guère l'évolution ultime du maître de Bonn) : sa passion mesurée pour les Allemands annonce Gouvy, lui aussi symphoniste doué (admirateur de Mendelssohn et de Schumann). Les opéras de Onslow, (3 quand même dont son premier ouvrage *L'Alcade de la Vega* date de 1824) sont trop complexes pour une audience plus conforme, plus habituée à l'éclectisme séduisant de Meyerbeer dont la synthèse entre Italie, France et Allemagne, demeure surtout rassurante et aimable.



Les
Quatuors de
monsieur
Onslow
.
Fécond
,
généreux,
inspiré,
Onslow
laisse
un
nombre
impressionnant de
Quatuors et
de

Quintettes (pour deux altos, avec piano réorchestré en symphonie... etc) : cerveau qui pense la musique comme peu, Onslow est un architecte, soucieux de structure qui conçoit dans un second temps, le choix de la mise en forme et de l'orchestration. Son génie : réaliser et réussir une synthèse éblouissante des 3 Viennois : facétie raffinée et princière de Haydn, profondeur et grâce mozartienne, efficacité et virilité frénétique de Beethoven. Mais Onslow, à l'époque de la Monarchie de Juillet, habituée aux délices virtuoses de Liszt et Paganini, sait aussi charmer et plaire. La complexité séduisante de ses oeuvres suscite l'admiration de Cherubini ; handicapé par un accident de chasse en 1829, Onslow alité écrit une oeuvre spectaculaire et mémorable : son Quintette avec deux violoncelles ou deux altos en ut mineur opus 38 dont

le programme allait passionner l'audience des années 1850 : il est appelé non sans justesse : **Quintette de la balle ou L'accident de chasse**. Le plan suffit en à déduire le contenu autobiographique, comme l'ont fait les peintres : Douleur (presto, menuet), Fièvre et délire (trio central), convalescence (adagio), guérison (finale) récapitule un moment douloureux pour le compositeur qui sublime ses péripéties, par la création poétique. Le début (16 notes plaqués par le quintette entier) évoque le coup de fusil qui aurait pu lui être fatal.



Maître de la musique de chambre, le génie d'Onslow relève d'un géomètre maître de ses effets : son harmonie frisant l'atonalité captive les auditeurs : vers où tend t elle ? Les passages sont imprévisibles et l'invention du compositeur, d'une liberté inouïe.

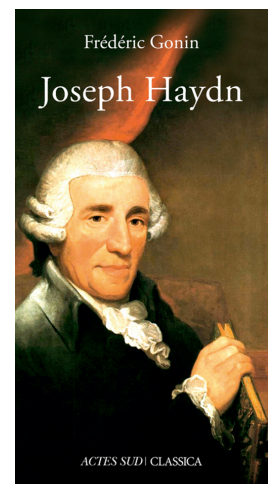
Interrogeant la forme, visionnaire en bien des points, capable de cheminements improbables, Onslow préfigure Brahms, Franck, Liszt. Il anticiperait même le chromatisme de Wagner. Un génie musical attend dans l'ombre son heure... La vague de concerts et surtout de disques qui en découleront, devraient grandement aider à sa réhabilitation. Expérimentateur, Onslow est aussi un inventeur : dans le même Quintette de la balle, **il invente le scherzo instrumental français** : il ne s'agit pas comme chez Beethoven dès 1801, de se différencier du menuet, mais de développer une pièce de caractère où règnent la convulsion expressive des passions intérieures : un bain bouillonnant de sentiments hautement romantiques. Chaque scherzo d'Onslow dans quatuors et quintettes illustre cette innovation remarquable, jusque là passée inaperçue.

Festival Onslow à Venise, les 11, 12, 21, 24, 28 avril, 5, 9, 14, 21 mai 2015. [Palazzetto Bru Zane](#)

Festival Onslow à Paris, du 29 mai au 5 juin 2015, [Théâtre des Bouffes du nord.](#)

Livres. Joseph Haydn par Frédéric Gonin (Actes Sud)

Livres. Joseph Haydn par Frédéric Gonin (Actes Sud). Le bon papa Haydn, à Vienne : jovial, poli, diplomate, mesuré, équilibré en tout, surtout dans son caractère et naturellement dans sa musique fut comme le dévoile cette biographie bien trempée, une personnalité affirmée, sûre de son métier et de ses compétences, d'une audace et d'un humour portés par une éducation parfaite qui rendait son commerce et sa compagnie, totalement délectables. Inventeur du quatuor à cordes, au point de placer Vienne au sommet des villes européennes les plus élégantes et les mieux productives, approfondissant comme nul autre avant Beethoven, le genre symphonique et la musique de chambre, Haydn prend ici une stature de pionnier, de visionnaire, de défricheur voire de défenseur de sa corporation, n'hésitant pas à revendiquer le maintien d'avantages liés à sa charge pour lui et ses confrères de l'orchestre, auprès du prince Esterhazy, son employeur dans la périphérie de Vienne...



Joseph Haydn :

conservateur mais hyperactif et visionnaire



Domage cependant que l'auteur lyrique ne soit pas plus évoqué, expliqué, explicité car Haydn avant Mozart, justement pour la Cour des Esterhazy et le théâtre du palais d'Esterhaza, fut fécond en matière d'opéras italiens, en particulier dans le genre buffa et comique : c'est là le pan de la recherche à approfondir et la source de futures découvertes (qui rend d'ailleurs inestimables le legs discographique que signa Antal Dorati, pilote passionnant d'une intégrale lyrique

chez Decca). C'est une veine poétique d'une infinie subtilité que Haydn prit soin de cultiver tout en sachant qu'il ne pouvait pas concurrencer le génie de Mozart dans ce domaine.. Plus significatif, les commentaires sur la musique vocale sacrée comprenant évidemment le genre de l'oratorio (très tôt abordé) et surtout ses messes et cantates, particulièrement destinées à la ferveur de sa patronne à Esterhaza toujours, et qui témoignent d'un génie toujours mésestimé, car encore ici, Haydn souffre d'une supériorité concurrente, non plus celle de Mozart (quoique) mais de son propre frère Michael Haydn, alors maître de chapelle très actif pour la Cour du Prince-Archevêque de Salzbourg. La personnalité complexe du faux conservateur Haydn transparaît avec finesse et nuances. De quoi réhabiliter la stature d'un Haydn réformateur et concepteur de premier plan, à l'égal de Mozart et de Beethoven à venir, dont la force d'invention explique qu'il reste l'une

des personnalités musicales les plus célébrées (à juste titre) de son vivant.



La lecture est d'autant plus aisée, et l'apport synthétique, éloquent... que l'approche a été remarquablement conçue ; thématisée, elle est complémentaire et exhaustive charpentée en quatre grandes parties : 1) La vie tout d'abord (premières années, au service du prince Esterhazy, un homme libre) ; 2) la personnalité (le conservateur, l'homme simple et modeste... ; enfin 3) le style (une constante volonté de renouvellement, le style galant, la notion de classicisme, les éléments du style haydnien ; puis, 4) l'œuvre (la musique symphonique, la musique de chambre, l'œuvre pour clavier, la musique vocale profane et sacrée ...). Complété par une chronologie et une sélection bibliographique et discographique, voici l'un des meilleurs textes de la collection » classica » éditée par Actes Sud.

Livres. Joseph Haydn par Frédéric Gonin (Actes Sud). ISBN 978-2-330-03405-4. Parution : septembre 2014.

Livres. Panorama du quatuor à cordes par Bernard Fournier (Fayard)

Livres. Bernard Fournier : Panorama du quatuor à cordes (Fayard). Voici un livre incontournable qui prenant acte des trois volumes précédents constituant cette Histoire du quatuor à cordes que rédigea le même auteur, chez le même éditeur, dans un style accessible et un regard large et structuré. Legs des Lumières et terreau déjà propice à l'éclosion du sentiment romantique, le Quatuor méritait bien une Histoire en 3 volumes, mais exauçant notre attente, une introduction lumineuse qui donne envie d'en apprendre davantage tout en réalisant le défi de l'exhaustivité.

Le quatuor de A à Z en 317 pages

Le livre est donc une synthèse en 317 pages qui couvre les heures essentielles de l'histoire du Quatuor, ses caractères formels, et pour compléter la lecture, bénéficie en fin d'ouvrage d'un glossaire sur les termes de la technique musicale.

L'auteur avec la clarté et la pédagogie qui l'animent aborde donc les » spécificités » du quatuor (écriture quadripartite, sonorité / homogénéité, esthétique, acteurs...) ; puis suivant la chronologie, la période classique, premier âge d'or du genre (quatuors de Haydn et de Mozart, magistralement présentés, commentés, contextualisés) ; l'apogée avec Beethoven (les trois manières, formes et matériau, événements et violence, expressivité, survol des 16 Quatuors beethovéniens) ; puis essor du Quatuor à l'âge romantique : Schubert (l'homme immobile), Mendelssohn (l'homme



pressé), Schumann (l'homme fiévreux), Brahms (l'homme nostalgique...). Le lecteur accompagne ainsi les évolutions métamorphoses d'un genre jamais édulcoré, vrai défi à l'inspiration de chaque compositeur : les Tchèques inspirés par le Folklore (Smetana, Dvorak...) amorcent un renouveau du quatuor qui se réalise et s'accomplit véritablement au début du XX^e avec le déni de Stravinski, les acteurs de l'Ecole de Vienne (Schönberg, Webern, Berg, mais aussi Bartok (continuateur de Beethoven au XX^eme), mais aussi Janacek qui accomplit ce qu'avaient amorcé ses prédécesseurs Smetana et Dvorak. De la période 1900-1940, surgissent quelques grands phares d'un renouveau qui se précise. Enfin dans la période contemporaine, l'auteur repère et identifie certaines tendances : narrativité, théâtralisation (Carter), hasard, technique et technologie sonore (Manoury) ; et quelques acteurs remarquables (Amy, Lenot, Dutilleux... mais aussi Feldman, Nono,), avec un éclairage spécifique sur les » modernes classiques » : Chostakovitch, Britten, Henze... Panorama d'un apport bénéfique. Publication indispensable.

Livres. Bernard Fournier : Panorama du quatuor à cordes (Fayard). Parution : janvier 2014. 330 pages. EAN : 9782213677224. Format : 135 x 215 mm. Prix public TTC: 22.00 €